

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

PITIÉ POUR CEUX QUI ONT FAIM

M. Lloyd George a raison quand il dit que le retard apporté au règlement de la question turque est un malheur. L'incertitude angoissante dans laquelle est plongé ce pays peut être agréable à ceux qui en tirent honneurs et profits, elle est désastreuse pour les millions de musulmans, chrétiens et juifs qui se demandent tous les jours de quoi sera fait le lendemain. On n'est sûr de rien, personne ne peut former de projet sérieux. Le désordre grandit et s'étend dans toutes les administrations. L'existence de deux pouvoirs dans l'empire est, quoi qu'en disent certains, une source de difficultés de toutes natures. Cette dualité cause un trouble profond. Le gouvernement ne peut rien entreprendre ni rien décider, il est contraint de piétre sur place.

(Dix lignes censurées)

Un Européen qui est établi dans cette ville depuis cinquante ans et qui occupe une place éminente dans le monde des affaires me disait: c'est au compte-gouttes que nous recevons les marchandises de l'étranger. Le mal déjà grand s'aggrave encore dès que ces marchandises arrivent dans notre port. Ici, c'est le pillage organisé de main de maître. Il doit y avoir quelque part dans l'ombre une société de pirates, une sorte de maffia commerciale qui a ses statuts, ses cadres et ses agents d'exécution. Cela marche comme une horloge bien réglée. Et la police reste impuissante.

Il faut vivre! voilà le grand mot du jour, et voilà le problème que ne peuvent résoudre, hélas! les hommes. Pendant que les voleurs s'engraissent, les serviteurs de l'Etat n'ont rien à se mettre sous la dent. M. Lloyd George a visé surtout le côté politique de la question turque. Celle-ci a d'autres aspects que l'on ne voit pas de Londres, de Paris et de Washington. L'Etat ottoman est à la veille d'une grande calamité. Il voit se dresser devant lui le spectre de la banqueroute. Il n'a plus de ressources. Ses caisses sont vides. Il n'a comme soutien que la douane. Mais c'est une goutte qui ne peut étancher la soif de quarante mille fonctionnaires. Demain il ne pourra plus payer les traitements. Alors, ce sera une misère effroyable qui jettera dans toutes les rancœurs des âmes simples qui ne demandent pas grand chose: un morceau de pain. Déjà, la faim a pénétré dans beaucoup de foyers, elle rôde même autour des palais. Savez-vous comment se nourrit un sous-chef de bureau d'un ministère que je ne veux pas citer? le matin il fait chauffer un peu d'eau et dans le liquide à peine tiède, car il ne dispose que d'un modeste combustible, il trempe un ou deux croûtons. Ce sera le seul repas du jour. La nuit sera un bienfait qui endormira ses crampes. Il

y a des hamals qui touchent des appointements d'ingénieurs et des ingénieurs qui ne reçoivent que des salaires de hamals. Les rôles sont renversés. Le prolétariat n'est plus au bas de l'échelle sociale, il est en haut. Ce phénomène, cette révolution se retrouve à vrai dire un peu partout. Dans le monde entier, l'ouvrier de la plume et l'employé tendent à devenir des pâris. Mais en Turquie c'est l'enfer, dans toute son horreur, du bey ou de l'effendi instruit et bien élevé qui est obligé de porter la stambouline au service de l'Etat.

Pour cette loque qui cache sa misère « le retard apporté dans le règlement de la question turque » est plus qu'un malheur, c'est la mort lente. Certes, dans la forêt touffue que les Alliés doivent éclaircir, les obstacles qui masquent la vue des arbres qu'il faut abattre sont très nombreux et ils sont dispersés aux quatre coins du monde; mais a-t-on mis toute la diligence voulue dans la recherche des solutions? L'Amérique, pour ne parler que d'elle, a une part de responsabilité dans le malaise qui règne dans l'empire ottoman. Ceci n'empêche que les Turcs eux-mêmes sont les principaux coupables, j'entends: les Turcs qui gouvernent. Au lieu de nouer des intrigues plus ou moins machiavéliques, au lieu de se lancer dans les aventures anarchiques, de s'attarder même parfois dans les chimères du panislamisme, les dirigeants de ce pays, qu'ils soient de la Porte ou de l'Organisation intérieure, eussent été mieux inspirés de traquer résolument tous les abus et de travailler au bonheur du peuple. Avant de penser à escalader le ciel il faut apprendre à marcher sur la terre. Primum vivere, a décreté la sagesse humaine. Il faut manger, c'est la nécessité capitale devant laquelle s'effacent toutes les philosophies et toutes les politiques. Or, le Turc n'a pas à manquer. Voilà le fait brutal, la vérité crue. Donnez du pain, du moins, à ceux qui vous servent, que vous vous appellez Riza ou Mustafa Kemal. Là est le besoin urgent, impératif de l'heure présente. Quand donc surgira de cette nation qui fut grande pendant des siècles un homme assez énergique, assez clairvoyant et assez généreux tout à la fois pour redresser le vaisseau qui s'enfonce de plus en plus dans les eaux troubles? Nous avons plaint souvent les chrétiens qui furent persécutés et massacrés sans pitié. Nous plaignons aussi les musulmans qui n'ont aucune branche où accrocher leurs aspirations. Quand ils sont dépourvus du fruit de leur travail par les exactions des receveurs de la dîme, quand ils sont rançonnés par les brigands, qui leur prennent leur or, leurs habits et leurs femmes, quand ils n'ont ni repos ni trêve, quand ils ne voient jamais l'aurore de paix, vers qui peuvent-ils tendre leurs bras, à qui demanderont-ils aide et protection? Nous ne critiquons pas, nous ne condamnons pas la Turquie parce qu'elle a une religion qui n'est pas la nôtre, non, là n'est pas la question. Nous attaçons son régime qui fait le malheur des chrétiens sans faire le bonheur des musulmans. Nous applaudissons de grand

espoir à la paix, mais pas de la paix à tout prix.

Faut-il en déduire qu'elle conservera ces envois jusqu'au moment d'avoir des timbres? Il y a des chances alors pour que le destinataire ne les reçoive pas de sitôt.

Mais, c'est là un détail, direz-vous, qui n'a jamais empêché les postes d'être ce qu'elles sont, ni le monde de tourner....

Alors la séance continue.

VIDI

LA TURQUIE ET LA PAIX

Jusqu'à hier soir aucune communication n'était parvenue à la Sublime-Porte en réponse à la démarche de cette dernière en vue de l'envoi de ses délégués à la conférence de la paix. Dans les milieux ottomans on ne manque pas de faire preuve, à cette occasion, d'un certain optimisme. Nous apprenons même que le gouvernement a déjà fixé son choix sur les personnalités qui seraient chargées de défendre la cause de la Turquie devant la conférence.

Bien que l'on ne puisse rien affirmer, il y a tout lieu de croire que la délégation ottomane aura à sa tête l'ex-grand-vézir Tewfik pacha qui a d'ailleurs procédé, jusqu'ici, aux travaux de la commission des préparatifs de paix et qui, ayant déjà pris contact, une première fois avec le conseil des Dix, est tout désigné pour diriger la nouvelle délégation.

Toujours selon les mêmes bruits qui courrent avec persistance, même dans les milieux officiels, le ministre actuel des affaires étrangères, Mustafa Réchid pacha, les ex-ambassadeurs Rifaat et Osman Nizami pachas, le sénateur Ahmed Riza bey, ainsi que le prince Sabaheddine feraient partie de cette délégation.

Quoi qu'il en soit, l'heure semble proche où le problème recevra la solution qui s'impose.

Les récentes déclarations de MM. Clemenceau et Lloyd George ainsi que la démarche du grand-vézir qui ne saurait être comme nous le disions hier, un geste ponctué, permettent de conclure dans ce sens.

coeur à tous les hommes de bonne volonté et de haute conscience qui chercheront sincèrement à donner à tous les sujets ottomans, sans distinction de profession ou de race, le pain d'abord et ensuite la justice et la liberté. On faudra-il écrire au seuil de cet empire: Ici déposez toute espérance! c'est l'enfer éternel!

Michel PAILLARÈS.

Voir en 3^e page : DERNIÈRES NOUVELLES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

LES MATINALES

Des timbres S.V.P.

Vous vous imaginez peut-être que les bureaux de poste sont faits pour affranchir la correspondance et vendre des timbres au public? Il doit en être ainsi en effet par définition. Il en est ainsi dans tous les pays du monde où il existe une administration systématique. Mais il n'en est pas ainsi en Turquie où il semble que l'on ait de plus en plus horreur des systèmes sur quoi se fonde la prospérité des Etats modernes. C'est une constatation qui n'a peut-être pas de mérite de la nouveauté sous le ciel d'Orient; elle n'en est pas moins désolante, sinon pour le prestige de l'administration turque qui a déjà fait ses preuves, à tout le moins pour la population qui ne mérite pas de subir les ennuis et les préjudices découlant de cet inqualifiable désordre.

On a pu lire hier dans le Bosphore qu'il est impossible de se procurer des timbres de 5 et 10 paras ni à Galata ni à Stamboul. J'ai voulu procéder à une petite enquête personnelle tant cette information m'a paru étrange. Ces reporters, me suis-je dit, exagèrent toujours. Eh bien, non. Ils n'ont pas, pour cette fois, exagéré. Partout où je m'adressai à la même réponse m'accueillit: Poul yok. C'est-à-dire pas de timbres. Cependant n'allez pas croire que les bureaux refusent, comme il eût semblé pourtant naturel, d'accepter les envois à affranchir. Ils se déclarent tout disposés à s'en charger, au contraire, et à encasser le montant de l'affranchissement. C'est très aimable sans doute. Mais alors, tout naturellement, une question se pose: comment la poste qui démarre de timbres s'arrangera-t-elle pour en mettre sur les envois à elle confiés?

Faut-il en déduire qu'elle conservera ces envois jusqu'au moment d'avoir des timbres? Il y a des chances alors pour que le destinataire ne les reçoive pas de sitôt. Mais, c'est là un détail, direz-vous, qui n'a jamais empêché les postes d'être ce qu'elles sont, ni le monde de tourner....

Alors la séance continue.

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

L'Amérique et le traité

Washington, le 20 novembre

Le Sénat américain vota plusieurs modifications au traité de Versailles dont la plus importante, votée à l'unanimité, est celle qui interdit à l'Amérique d'accepter tout mandat d'administrer dans un pays quelconque à l'étranger. On prévoit que M. Wilson après ce vote hostile retirera le traité qui n'a plus de signification pratique.

Les élections françaises

Paris, le 20 novembre.

Les résultats des élections marquent la victoire complète et définitive de M. Clemenceau. Parmi les candidats élus à une grande majorité sont :

Briand, Tardieu, Viviani, Abrami, Albert Sarraut, Cassagnac, Herriot. Les socialistes sont en général battus.

Les élections en Grèce

Athènes, le 20 novembre.

L'Eleftheros Typos publie une déclaration de M. Venizelos informant que les élections auront lieu seulement après la solution de toutes les questions territoriales de Thrace, d'Asie-Mineure, du Dodécanèse, de l'Epire. M. Venizelos ajoute qu'à la suite du refus du Sénat américain d'assumer un mandat quelconque, les questions en suspens devant être discutées dans deux mois ne rentreront plus aucune opposition. La France, l'Angleterre et l'Italie ont en effet reconnu la justesse du point de vue hellénique.

L'accord franco-anglais

Londres, le 20 novembre.

Le « Daily Chronicle » écrit que l'entrevue de M. Pichon à Londres avec les hommes d'Etat anglais confirma l'accord de tous les alliés au sujet de toutes les questions pendantes

Hommage français à l'armée grecque

Paris, le 20 novembre.

L'« Officiel » publie une citation à l'ordre du jour des officiers hellènes, rendant hommage à leurs vertus militaires et à leur bravoure. Parmi les officiers cités figure le nom du général Spilidis commandant la division crétoise.

L'Université de Smyrne

Athènes, le 20 novembre.

Un richard grec, M. Stavros Palantzi a offert à M. Venizelos une somme importante destinée à la création d'une université à Smyrne.

La première sortie de M. Wilson

New-York, 20. T.H.R. — M. Wilson est sorti pour la première fois de la Maison Blanche; il a fait une promenade dans un fauteuil roulant.

Voir en 3^e page : DERNIÈRES NOUVELLES

LA POLITIQUE

Les quelques sièges qui restent à pourvoir ne modifieront pas sensiblement le caractère de la Chambre française élue au scrutin de dimanche dernier. Le parti socialiste unifié sort de la lutte très affaibli pour n'avoir pas rompu avec ses membres extrêmes bolchevistes. Il y a des compromis dont le peuple de France, qui garde un certain « conservatisme », ne veut pas. D'autres vaincus du 16 novembre sont les radicaux-socialistes, certainement victimes de la nouvelle loi électorale; leur échec est dû également au fait qu'ils n'ont pas su se maintenir dans la cohésion qui, dans le passé, fit leur force. Ils ont été rendus responsables de fautes qu'à tort ou à raison on leur impute. Pour n'avoir pas exécuté tout leur programme, pour n'avoir pas tenu des promesses souvent inconsiderées, il s'est produit contre eux une violente réaction. Mais ce n'est pas la défaite d'aujourd'hui qui peut faire oublier les services rendus par un parti, depuis vingt ans sur la brèche, et qui a tant fait pour la cause républicaine. L'action libérale et surtout le centre droit sont les grands triomphateurs. D'aucuns veulent voir là une approbation donnée par le pays à ceux qui jadis ont voté la loi de trois ans. Je ne le crois pas, car c'eût été une manifestation rétrospective bien inutile. Des trotsannistes notoires ont été battus. Le succès des modérés a une autre cause, c'est le choc en retour de l'anarchie russe, et il faut la chercher dans la crainte de la révolution. Le discours de M. Clemenceau à Strasbourg fut au fond un seul réquisitoire contre le bolchevisme. Les électeurs ont cru à un danger pressant, que les radicaux et radicaux-socialistes, trop tièdes à leur gré, étaient incapables de conjurer. En cela, ils se sont trompés. Entre le radicalisme et le bolchevisme, existe un fossé que rien ne peut combler, aucun compromis n'est possible. Quoi qu'il en soit, la République sort intacte et plus forte de cette nouvelle épreuve, et c'est là un enseignement que ses adversaires pourront méditer utilement. Ni réaction, ni révolution, telle est la volonté fortement exprimée du peuple français. Les progressistes et les républicains de gauche seront les facteurs déterminants des majorités à venir, et par conséquent, des formations ministérielles futures. Il est alors permis d'espérer la constitution à la Chambre de deux partis puissants qui deviendront respectivement le centre d'attraction pour les groupes moins nombreux, mais ayant avec chacun d'eux un programme minimum. Nous aurions ainsi nos « whigs » et nos « tories ». Les progressistes et l'action libérale deviendront les conservateurs, la gauche se composera des républicains de gauche, radicaux, radicaux-socialistes, socialistes indépendants, les unis formant le parti travailliste. Ce serait l'alternance des ministères, et on ne pourra qu'y gagner. Et maintenant que la nation a parlé, il appartient à ses représentants de travailler. Pas de programme négatif, des actes, de la bonne volonté. La tâche est rude, mais elle n'est pas au-dessus des forces de la France.

Le commerce de l'Argentine

Buenos-Ayres, 20. T.H.R. — Pendant la dernière semaine, 65 navires ont quitté les ports argentins, transportant 200000 tonnes de céréales en Europe.

ECHO ET NOUVELLES

Le prince Sabaheddine bey

De grands préparatifs sont faits pour la réception du prince Sabaheddine. Un comité s'est constitué à l'effet d'élaborer un programme. À la séance que le comité tiendra aujourd'hui au Messadet han à Stamboul seront arrêtés tous les détails de cette réception solennelle.

Le prince Sabaheddine devant rentrer incessamment, des appartements lui sont préparés au palais de sa mère, S.A.I. la sultane Séniha, sœur de S.M.I. le Sultan.

La Conférence du colonel Azan

Nous avons brièvement noté hier le succès de la conférence du lieutenant-colonel Azan qui a parlé des relations de guerre et d'après guerre de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

En un rapide historique il montre le rôle que joua dans chaque épisode chaque des nations alliées, puis il établit le bilan de leurs pertes respectives, moins pour faire état des sacrifices consentis par la France pour rendre hommage à la bravoure de ses armées.

La conclusion de la guerre a été le traité de paix ; l'orateur réfuta un certain nombre d'objections soulevées contre lui, et expliqua l'attitude des Américains, extrêmement jaloux de leur liberté. D'ailleurs le traité d'alliance du mois de juin apportera à défaut de la Ligue des nations, des garanties suffisantes du point de vue extérieur.

La situation économique est moins sûre, la guerre se poursuit sur ce terrain au-delà du traité de paix, la France est handicapée et l'Allemagne n'a pas changé de mentalité.

Mais le lieutenant-colonel Azan, regarda l'avenir avec confiance. Malgré des difficultés compréhensibles, malgré la baisse du change, dont il explique les causes, la vitalité de la France est intacte ; il en trouve les preuves dans sa politique intérieure, l'état de ses finances, et les résultats de son effort de reconstruction.

Ce qu'il faut désormais, c'est l'union et le travail.

Le conférencier conclut en démontrant la possibilité et la nécessité d'une liaison étroite et durable entre les trois nations. C'est un vibrant appel à l'énergie de tous et une belle leçon de confiance envers la France comme envers ses alliés.

Fevzi pacha

Fevzi pacha, qui s'était rendu en mission en Anatolie, a informé par dépêche le grand-vézir qu'il rentre à Constantinople.

Djémal pacha, ministre de la guerre, a démenti que Fevzi pacha, qui actuellement est à Sivas, se soit trouvé dans une situation critique.

Arrestation

Remzi pacha, aide-de-camp général du détentif sultan Mehmed Rechad, mandé avant-hier soir au siège du commandement de la place, a été mis en état d'arrestation. Remzi pacha avait, en son temps, présidé la cour martiale qui s'était constituée à la suite de l'attentat contre Malimoud Cheyket pacha.

Les appoinements des postiers et télégraphistes

Les employés des Postes et Télégraphes auxquels on avait promis une amélioration de leurs traitements et qui avaient complété bénéficié dès ce mois-ci de ces largesses, ont été déçus. Une décision du comité des ministres ajourne les effets de cette initiative jusqu'à la promulgation des décrets qui étendraient à tous les fonctionnaires gouvernementaux l'amélioration de leurs traitements.

Les postiers et télégraphistes viennent de remettre une nouvelle requête, par laquelle ils déplorent ces atermoiements et prient le conseil des ministres de prendre une décision favorable à leur égard.

Une nouvelle Société turque d'assurances

Un groupe de capitalistes turcs et arméniens a entrepris auprès du ministre du commerce et de l'industrie, les démarches nécessaires pour la fondation en Turquie d'une société d'assurances sous la dénomination : *L'Internationale*. Celle-ci s'occupera de toute affaire d'assurance. Son capital initial serait de deux cent mille livres.

Le sucre

Les négociants à qui les prix maxima ne conviennent guère ont fait disparaître du marché de grandes quantités de sucre. Mais la commission américaine de secours vendant cet article à 40 piastres l'ocque, cette manœuvre d'accaparement n'a pas grande chance de succès.

La peste

Au cours des dernières 24 heures, aucun nouveau cas de peste ne s'est produit.

Le cas du nommé Ramazan, domicilié à Cassim Pacha, rue Réouf bey, a été après examen, reconnu comme un cas de peste.

Par contre, l'examen du cas du petit Dimitri, transporté à l'hôpital de Chichli, a donné un résultat négatif.

Dans l'Arménie

M. Boghos Nubar, président de la délégation de Paris, a fait don à la république arménienne d'un aéroplane pour l'armée.

Un autre Arménien de Paris, M. Si-vadjian, ferait au gouvernement d'Erivan un don similaire.

Un Arménien de Tiflis, M. Mirzayantz, a remis au gouvernement arménien 350.000 roubles en vue de l'achat d'un bateau.

Le combustible

Un négociant nommé Loutfi bey c'est adressé à la commission du ravitaillement pour lui déclarer que dans le cas où on lui permettrait d'effectuer des coups dans le forêt de Kabakdja appartenant à l'Evkaf, il acceptait de fournir du bois à 230 piastres le tcheki vendu à l'échelle. Le ministère de l'evkaf voulut bien accepter cette combinaison mais à condition que les 15 000 du bois coupé soient mis gratuitement à sa disposition. D'où rupture des négociations...

En attendant, une première neige de vingt-quatre heures a suffi pour majorer de plus de cent piastres le prix du tcheki de bois.

Et nous ne sommes qu'au mois de novembre.

Les évasions

Efaldeddin bey, directeur des prisons, a déclaré au ministre de l'intérieur que pour empêcher les évasions à l'avenir il faudrait mettre en état la prison centrale. Des crédits étant nécessaires, le ministère compétent a été saisi de la question.

Que MM. les détenus se hâtent.

En quelques lignes...

Sadik bey, directeur de la section des revenus à la Préfecture de la ville, s'est rendu à la section législative du conseil d'Etat où il a pris part à l'étude du projet de loi relatif aux taxes municipales.

Pour mettre un terme aux différends qui surgissent entre les compagnies des eaux et du gaz et leur clientèle la Préfecture de la ville a décidé de faire seiller les compteurs.

Un groupe de capitalistes français a fait des offres pour la reconstruction des quartiers incendiés. La Préfecture de la ville a déjà saisi de ce projet.

La cérémonie du Sélimlik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié de Yildiz.

La commission supérieure économique a émis l'avis qu'une somme de cent mille livres était nécessaire pour faire face aux besoins de la capitale en combustible.

Le ministère de la justice a donné l'ordre aux notariats d'expédier d'urgence toutes les affaires concernant les plaintes des locataires et le versement de leur loyers.

L'officiel publie la loi accordant un crédit supplémentaire de 4.050.650 livres pour l'année 1935.

Un iradjé impérial approuve les crédits extraordinaires accordés à divers départements et s'élevant à la somme de 54.700 livres.

Le journal *Valit* qui a été suspendu par censure repartira dimanche matin.

FAITS DIVERS

Accident d'automobile

Une auto roulant à toute vitesse a renversé devant le magasin Ertoghroul, dans les parages de Bagtché-capou, à Stamboul, le lieutenant aviateur Nuzhet bey, fils d'Emir pacha, ministre de la marine. Le malheureux officier a eu entre les deux jambes broyées. Il se trouve à l'entraînement à l'hôpital. Son état seraient grave.

Lettre de Bulgarie

(De notre correspondant particulier)

Sofia, 18 novembre 1919.

La délégation bulgare, qui se trouve à Paris, est autorisée à déclarer à la Conférence que la Bulgarie signera les conditions de paix. Les délégués du gouvernement bulgare sont le président du conseil, M. Stambouliki, l'ex-président du conseil, M. Sarafoff, et M. Ganefi.

L'article 48 du traité de paix accorde à la Bulgarie un débouché commercial sur l'Egypte.

A ce propos le généralissime des forces alliées a demandé au gouvernement de Sofia s'il désirait que ce débouché fût Dé-déshaché.

Ce matin la haute cour militaire s'est occupée des plaintes des personnes contre lesquelles, au début de la guerre, le cabinet Radoslavoff, avait engagé des poursuites, les qualifiant de partisans de l'Entente. Parmi ces personnes se trouvent aussi les ex-ministres MM. R. Dascaloff, M. Torlakoff et Genadieff.

La défense a demandé l'annulation pure et simple du procès, celui-ci manquant de toute base.

Les autorités ententistes ont exigé du gouvernement bulgare la restitution de tous les objets confisqués.

Les fonctionnaires connaissant le français pourront conserver leurs postes. A partir du 10 décembre, ils seront considérés comme fonctionnaires de l'Entente.

L'occupation des forces ententistes s'étend jusqu'à Tchatalda.

Le journal *Politika* paraissant à Belgrade affirme que le gouvernement français a formulé des plaintes au sujet de l'irrégularité et de l'insécurité du service des chemins de fer serbes. Au cas où ces irrégularités ne cesserait pas bientôt, le gouvernement français exigerait que les chemins de fer soient placés sous un contrôle international, et que la défense en soit confiée à la gendarmerie interalliée.

LE BOSPHORE

L'ŒUVRE NOUVELLE

A LA LIGUE DES NATIONS

Paris, 12 novembre.

Le traité de paix avec l'Allemagne ne peut tarder d'entrer en vigueur. Il suppose, comme on sait, un certain nombre de dispositions qui ne peuvent être exécutées qu'en collaboration avec cet organisme nouveau qui existe aujourd'hui, du moins en principe, et qui est la Société des Nations.

Si des raisons politiques ont retardé l'entrée dans cette société internationale de toutes les nations appelées à en faire partie, elle possède déjà en fait un secrétariat permanent, auquel il ne reste plus qu'à donner un caractère légal et définitif. Ce sera l'œuvre du Comité exécutif, dont la réunion à Paris a été décidée pour une date très prochaine, lors de l'une des dernières séances du Conseil Suprême de la Conférence de la Paix.

Ce secrétariat aura une besogne énorme, car il sera le rouage essentiel qui donnera la vie à l'œuvre magnifique destinée à éclairer le spectre de la guerre en même temps qu'à résoudre de grands problèmes sociaux.

La plupart des membres du secrétariat permanent sont nommés et déjà se sont mis au travail.

Leur chef, M. Eric Dummond, est un élève et un ami de M. Balfour. Il a fait choix déjà de la plupart de ses collaborateurs. Il est à remarquer que ceux-ci ne sont pas nommés par les gouvernements, bien qu'avec leur approbation ; mais on a voulu donner à l'organisme une réelle indépendance et en éclairer toute espèce d'intrigue. La Ligue, dans ses nominations, s'est surtout préoccupée de prendre des hommes jeunes encore, actifs, compétents, non soumis à des routines administratives ou à des influences néfastes. Au surplus, peu d'entre eux étaient fonctionnaires en leur pays. On y voit, entre autres, un juriste, un professeur d'histoire, un grand commerçant. D'aucuns ont quitté une position enviable, voire même une haute situation pour se donner à l'œuvre la plus belle et la plus grave que l'humanité ait entrepris à ce jour.

Les membres du secrétariat se sont partagés déjà la tâche de coordination qui leur est proposée et l'ont divisée en une dizaine de sections.

A la tête de la section politique a été placé un Français. Il étudiera et suivra toutes les grandes questions politiques qui pourraient être soumises à la Société des Nations, en fera un exposé pour le Comité exécutif, se réunira, il aura à sa disposition un bureau d'information et de travail déjà documenté. Dès à présent en effet, le secrétaire général et les secrétaires de sections sont réunis à Londres et préparent le programme de la Conférence de Paris.

Comme on le voit, c'est résolument que les fondateurs de la Société des Nations sont entrés dans l'action. Il ne s'agit plus d'une entreprise louable, mais limitée et incertaine, comme l'essai d'arbitrage de La Haye, d'une œuvre bien vivante, réunissant toutes les conditions de succès, appuyée par les plus grandes nations, encouragée par l'humanité pacifique et qui va se manifester pour la première fois.

Charles Bonne

Quartier de Bayezid

L'enquête ouverte contre Djémil bey chef de la comptabilité du cercle municipal de Bayezid, accusé d'abus pour les opérations électorales, n'ayant rien relevé contre ce dernier, Djémil bey a repris l'exercice de ses fonctions.

A Tokat

Ont été élus : Ahmed effendi, moushassébey du sandjak ; Yaghdi-zadé Ma-moud bey, ainsi que Hodja-zadé Raghib effendi.

A Amassia

Les élections au siège du sandjak sont terminées. Békir Sami bey, Eumer Loutfi bey et Ismaïl Hakkı pacha ont été élus.

A Kutahia

Ont été élus à la majorité de voix Féréd bey, ex-ministre des travaux publics ; Sami bey, chef de la correspondance du sandjak de Kutahia, ainsi que Hodzadé Raghib effendi.

Divers

Izzet bey, vali de Smyrne, a adressé au ministère de l'intérieur un télégramme demandant l'annulation des élections de Sarouhan.

*

Le directeur du Crédit National ottoman Féréd bey, s'est adressé à la commission du contrôle électoral pour faire admettre sa candidature à la députation de Constantinople. Cette candidature a été acceptée.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

Le différend a été réglé par l'annulation des élections de Sarouhan.

DERNIÈRES NOUVELLES

Une dépêche des Kurdes au grand-vézirat

Vingt-neuf tribus kurdes de Midiat viennent d'adresser une dépêche au grand-vézirat par laquelle elles déclarent qu'elles restées pendant plus de 400 ans attachées à la Turquie, elles ne voudraient pas s'en séparer.

Deux nouvelles censurées.

La commission des sinistres

La préfecture de la ville ayant trouvé insuffisant le crédit de 50 000 livres qui a été mis à sa disposition pour réorganiser le service des pompiers, vient de s'adresser à la commission des sinistres siégeant au palais de Yildiz à l'effet d'élever ce chiffre à 75 000 livres. La demande de la préfecture a été prise en considération.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Le départ de la mission américaine

Paris 20 T.H.R. — La mission américaine quittera Brest le 5 décembre prochain, pour rentrer aux Etats-Unis. Le Conseil Suprême des Alliés sera donc dissous. Les questions encore pendantes seront résolues par l'intermédiaire habituel des ambassadeurs et des ministères des affaires étrangères.

L'Université de Londres à Strasbourg

Londres 20 T.H.R. — Le vice-chancelier de l'université de Londres a désigné M. Waller pour représenter cette université lors de la cérémonie de réintégration de l'université de Strasbourg au sein des universités nationales françaises.

Tchéco-Slovaquie

L'armée tchèque

Prague 20 T.H.R. — M. Benès, ministre des affaires étrangères, va engager à Paris, des pourparlers avec les alliés pour obtenir qu'on mette à la disposition du gouvernement tchéco-slovaque, des navires pour le rapatriement des troupes tchèques de Sibérie.

M. Clemenceau en Vendée

Paris, 20. T. H. R. — Le président du conseil a quitté Paris mercredi soir, pour prendre quelques jours de repos à la Tranche, en Vendée, où il s'est déjà rendu à plusieurs reprises. Outre le général Mordacq, le colonel Allerme accompagne le président du conseil à la Tranche où il séjournera jusqu'à lundi.

Metz fête l'anniversaire

de sa délivrance

Metz, 20. T. H. R. — La remise des

souvenirs offerts par les Messins aux maréchaux Foch et Pétain, ainsi qu'au général Mangin en signe de reconnaissance envers l'armée française, à l'occasion du premier anniversaire de son entrée à Metz s'est effectuée, mercredi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Italie

Les élections

Rome, 20 A.T.L. — Seign les dernières nouvelles parvenues, la nouvelle Chambre sera composée de 300 constitutionnels, 90 populaires, 110 socialistes.

Dans la province de Rome, le parti populaire a obtenu le plus grand nombre des suffrages avec un chiffre atteignant 46.222. Immédiatement après viennent les libéraux-démocrates et en troisième lieu les socialistes.

Belgique

Les élections

Bruxelles 20 T.H.R. — Les catholiques occuperont dans la nouvelle Chambre 73 sièges au lieu de 99 qu'ils avaient dans la Chambre précédente ; les socialistes 70 au lieu de 40 ; les libéraux 34 au lieu de 45. Le roi Albert continue ses consultations. On dit que M. Renkin formerait un nouveau ministère.

Le traité de Versailles

Washington 20 T. H. R. — A l'issue de la violente séance qui a suivi le rejet en première lecture de la motion de ratification Lodge, le sénateur Hitchcock a déposé une nouvelle résolution de ratification pure et simple du traité. Cette motion a été repoussée par 50 voix contre 43.

Le Sénat a repoussé ensuite définitivement, en seconde lecture, par 51 voix contre 41, la résolution de ratification Lodge.

Washington 20 T. H. R. — Les deux partis du Sénat ont tenu, hier, une conférence à l'effet d'arriver à un compromis sur les réserves du traité de paix.

Washington, 20. A. T. I. — Le Sénat américain a repoussé par 47 voix contre 37, la réserve formulée par le sénateur Owen, par laquelle il invitait les Etats-Unis à ne pas reconnaître le protectorat britannique sur l'Egypte.

Grand Concert d'adieu

LE CÉLÈBRE TENOR LYRIQUE GRÉGOIRE RAISOW

C'est aujourd'hui le 22 novembre à 9 h 1/2 h. du soir qu'à un NOUVEAU-THÉATRE (ex-Skating) le dernier concert du célèbre ténor lyrique Grégoire Raisow avec le concours des Th. Katz (violon), N. Benditsky (violoncelle) et L. Benditsky (piano).

Prix des places: Loges 8.6 et 4 Lts. Fauteuils 150, 100 piastres. Stalles 75. piastres. Balcon 60 piastres. Galerie 30 piastres.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Une paix rapide

De l'Ileri : Jadis Rome gouvernait le monde à l'aide de son pouvoir spirituel. Puis vinrent les empires. A ceux-ci devaient succéder les peuples féodaux. Mais dans les Etats, le principe national allait en s'affirmant. L'époque où nous vivons est justement celle où prédominent les principes nationaux. Chaque peuple recouvrera ses droits, décidera lui-même de ses destinées. Nul ne saurait entraver ce courant. Est-il possible d'arrêter les échecs du Niagara ?

Les Turcs sont de ces peuples dont nous venons de parler. On ne saurait porter atteinte à ses droits. Une paix rapide doit consacrer nos droits et nous préserver de toute atteinte. La démarche du cabinet Ali Riza pacha en vue de solliciter la conclusion de la paix a causé à tous de la satisfaction. Nous en félicitons le gouvernement.

Forces illégales

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Nous réprobons les agissements de l'organisation nationale. Mais nous réprobons à un égal degré l'action de tout autre force illégale désireuse d'exercer son action pour des buts identiques.

Certains de nos frères ont parlé de l'action d'Ahmed Anzavour bey, dans la région de Balakessier, contre l'organisation nationale. Si ces informations sont exactes, cette attitude constitue une faute dans une faute.

Supposons que, dans un pays, un parti suive une mauvaise voie, qu'il porte atteinte à l'autorité gouvernementale, etc. Il n'en résulte pas qu'un autre parti doive s'arroger le droit de ramener la force du premier dans le bon chemin. Agir ainsi serait commettre la plus grande, la plus grave des fautes. Ce n'est qu'au gouvernement légitime et légal, au pouvoir exécutif responsable qu'il appartient de remettre cette force à quiconque force occulue ou illégale ne saurait usurper, sans livrer le pays à l'anarchie.

Le point de vue des résultats, l'action d'Ahmed Anzavour bey ne saurait donc être moins préjudiciable que celle de l'organisation nationale. En proclamant ces vérités, nous ne ferons certes pas plaisir à nos ennemis. Mais par contre, nous indisposerons nos amis. Mais n'importe.

Une Chambre sans députés chrétiens

Le *Sabah*, sous la signature du Loutfi Fikri bey :

Malgré tous les efforts déployés en vue d'amener les chrétiens à participer aux élections législatives, ce résultat n'a pu être obtenu. Cela est assurément fort regrettable. Mais qu'y pouvait-on faire ? Il n'était guère possible de dire aux Ottomans chrétiens : « Vous partez malgré vous aux élections ! » Nous le répétons, c'est regrettable, mais à l'impossible mal n'est tenu.

Or — étant donné que la future Chambre ne comprendra pas de représentants chrétiens — examinons un peu le point de savoir dans quelle mesure cette Chambre, dans sa forme incomplète, pourra remplir la tâche que l'on attend d'elle.

Le *Sabah* étudie la question au double point de vue extérieur et intérieur. Au point de vue extérieur, il y a lieu de se demander quel degré d'autorité aurait vis-à-vis des puissances, un gouvernement qui ne pourra, s'appuyer que sur une représentation exclusivement musulmane. Le *Sabah* estime que, dans les circonstances actuelles, un gouvernement s'appuyant sur une représentation musulmane et chrétienne n'aurait pas plus d'autorité, attendu que la Conférence voudra, de toute façon, assurer elle-même aux Ottomans chrétiens les garanties qu'elle juge nécessaires. L'exemple des Roumains et des Tchéco-Slovaques est

La destitution du

Dr Abdullah Djeddet bey

Directeur de l'administration sanitaire

Nous avons annoncé hier que le Dr Abdullah Djeddet bey, directeur général de l'administration sanitaire, a été révoqué. Mandé avant-hier soir au ministère de l'intérieur, le Dr Abdullah Djeddet s'y rendit sans se douter de la nouvelle qui l'attendait. C'est dans les couloirs du ministère qu'il apprit par un journaliste que sa destitution était un fait accompli. Son successeur, l'inspecteur sanitaire de première classe Mehmed Arifi pacha est déjà à son poste.

Les journaux d'outre-mer reprochent à Abdullah Djeddet bey — qui est par ailleurs un écrivain notoire — de n'avoir pas fait preuve, dans ses fonctions de chef de l'office de santé, d'énergie et de savoir-faire. En particulier la lutte contre la peste, aurait été conduite, dès le début, avec mollesse, ce qui expliquerait l'extension prise récemment par cette maladie.

Le nouveau titulaire a été, en son temps, médecin du défunt Sultan Abdul Hamid et de quelques-uns des princes impériaux. Il a dirigé l'Ecole de médecine de Damas et la Faculté de Constantinople. Il occupait dernièrement les fonctions de chef du bureau de la statistique à l'administration sanitaire.

Mgr Koyounian

Mgr Koyounian, visiteur apostolique en Anatolie, est rentré à Constantinople, à bord d'un bâtiment français. Mgr Koyounian a visité Damas, Alep, Mâsâra, Adana, Mersine, Mardine. Dans sa tournée, il était accompagné d'une escorte que le haut-commissaire français en Cilicie, colonel Brémond, avait mise à sa disposition.

Mgr Koyounian déclare que la situation des Arméniens, dans les régions qu'il a visitées, est vraiment pitoyable. Là où il n'existe pas de forces ententistes, la libération des orphelins est impossible. Les Turcs sont toujours animés du même esprit.

Mgr Koyounian n'a pu, par suite de sa maladie, continuer son voyage vers l'Arménie.

Sous peu, il retourne à Rome, à l'effet de présenter son rapport au Pape.

A la commission américaine de secours

Ouverture du magasin de vente à Stamboul

La commission américaine de secours a procédé avant-hier, en présence du colonel Coombs et du major Arnold, à l'ouverture du magasin de vente dont nous annoncions dernièrement l'installation à l'hôpital de Valide Sultane à Top-Capou. Une foule nombreuse avait pris d'assaut les comptoirs de vente et les guichets où les membres du « Near-East Relief » s'acquittait de leurs fonctions avec beaucoup d'urbanité. Des mesures sévères d'ordre avaient été prises par la police. Tous les acheteurs ont pu se procurer sans aucune perte de temps les articles dont ils avaient besoin et qui se trouvaient préparés dans de petits sacs. Les acheteurs qui se fournissent au magasin américain se composent en majeure partie de petits fonctionnaires, d'ouvriers et de petits bourgeois.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

sont ont été fixées comme suit : haricots 2 œufs, farine 2 œufs, riz 1 œuf, sucre 1 œuf, bougies 1/2 œuf, couverture 1 pièce, lait condensé 1 bte, mousseline 10 mètres, drap 8 mètres, souliers pour hommes 1 paire.

La commission américaine de secours vient de conclure un accord avec le magasin turc de modes à Pétra, près de la maison Stein. En vertu de cet accord, le magasin met à la disposition de la commission son sous-sol à la condition que le service de vente s'y fasse par des dames turques, femmes et filles d'officiers et soldats tombés pendant la guerre. Le magasin de la Grand'Place de Pétra, qui va être ouvert sous peu à la population, vendra les denrées et les vêtements aux mêmes prix que ceux pratiqués dans le magasin de Stamboul. Ajoutons que la commission américaine de secours a pu se procurer des quantités énormes de marchandises qui contribueront à la baisse générale des prix.

LA BOURSE

21 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

tournis par la maison Nicolas A. Aliprantis
Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling..	346 — 20	Lires..... 146 —
20 Francs.....	190 —	Dollars..... 84 —
2 Drachmes.....	276 50	Marks..... 45 50
Leis.....	57 — 20	Goupons..... 19 —
Levas.....	36 50	B.I.O..... 126 —
Banknot. 1e ém.	104 —	Ltq. or..... 388 50

Appréciations

On a constaté à la Bourse du Havar han une très forte hausse sur les Livres Sterling effectives qui ont été cotées à 346 et sur les dollars qu'ont monté à 84.

Le cours des chèques sur la France, l'Angleterre et l'Amérique a d'ailleurs monté considérablement.

EVANS	
LA MAISON	
EVANS, SONS, LESCHER & WEBB LTD	
D'ANGLETERRE	
Produits chimiques, pharmaceutiques	
Drogues.	
OTKP. KONTOPY	
B.	
3. Phaliron Han. Quai de Galata	
Constantinople.	
Téléphone : Pétra No 1665.	

VOYAGEUR

partant bientôt pour l'Angleterre se charge de toutes commissions et missions. Ecrire W. H. au

« BOSPHORE »

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

Circulaires

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons cédé à notre Fils et Frère. Monsieur Raphael N. Cazès les branches Représentation, Assurance et Commission de notre Firmes, branches qui étaient jusqu'à ce que dirigées par lui et dont il prend à sa charge l'Actif et le Passif.

Dans l'attente que vous voudrez bien nous porter la même confiance dont vous nous avez honorés jusqu'à ce jour, nous vous présentons, M..... nos salutations bien distinguées.

NISSIM CAZÈS ET FILS.

M.....

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE
Galata, Rue Voivoda
Téléphone Pétra 192627

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL
Rue Meidandik en face du Ministère
des Postes et Télégraphes
Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métilin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonicque, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitisa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espacements, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéancier fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

OCCASION UNIQUE !!

CASSEROLES EN ÉMAIL

Vente en Gros et en Détail
ACCOUREZ AVANT L'ÉPUISÉMENT DU STOCK !!
Stamboul, Emin Bey Han No 16
Ruelle montante à côté du Crédit Lyonnais, STAMBOUL

Les progrès vinicoles
et les Etablissements Sagredo

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument purées, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Pétra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

TOURKEMEN ZADE HADJI OSMAN
NICOCHE AVANOGLOU et Cie
Galata Abid Han No 5. Téléphone Pétra 158
Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désirent un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Aianoğlu, Konia.
Télégr. Kiazim Konia.

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !
LE PAPIER A CIGARETTES

“PEHLIVAN”
est le meilleur comme prix
et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre
le cahier au dépôt central :
Stamboul, Findjandjilar, Lébélébi Han

Vente en détail :
chez tous les débiteurs de tabac
au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

G. Beicos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kiourkdi Han No 9. Grands arrivages de fourrures de provenance russe. Dernières modes de Paris à des prix défiant toute concurrence. Profitez de l'occasion.

IMPRIMERIE ET JOURNAL
BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

par imitation, l'habitude de faire depuis qu'il vivait parmi de jeunes Anglais. Il se rappelait si fidèlement le décor, la place du lit, du secrétaire, des bibliothèques, et la photographie du Pape, que l'aspect des choses ne le pouvait plus divertir de l'essentiel de ce qu'il venait chercher ici. Pourtant il eut une surprise et telle qu'il fut saisie d'abord, puis, dans l'instant même, transporté de fureur : l'Allemand, Lembach, était là, tête à tête avec miss Florence ! Il était en vérité comme chez lui !

Sans doute, ce tête à tête n'avait rien de suspect. Lembach et miss Florence étaient fort près l'un de l'autre ; mais lui, juché sur un escabeau, fouillait dans les cartonniers ; Florence, assise sur le divan d'angle, faisait des comptes, et ne semblait point s'occuper de lui. Malgré cette indifférence évidente et réciproque, et sans d'ailleurs les soupçonner, Philippe fut choqué horriblement. Il ne concevait point qu'un jeune homme fut assez dépourvu de tact pour passer le seuil d'une chambre de jeune fille, ni que la jeune fille l'y reçut comme si c'était la chose du monde la plus naturelle. Il oubliait de très bonne foi qu'il était lui-même en train de manquer de tact, précisément de la même façon, et qu'il comptait bien d'être accueilli de même. Il ne les soupçonnait pas, parce qu'il parlait de ce principe que le Lembach, laid, obséquieux et menteur, qui lui inspirait une répugnance physique, devait inspirer à tous, hommes ou femmes une égale aversion ; mais sans former de soupçons, il éprouvait de la jalouse. « C'est tant mieux ! » se dit Philippe. Il se reconnaît si bien ! Il savait par maintes épreuves que la jalouse était l'origine de toutes ses affections, et seule pouvait les produire ou leur donner le

branle. Les contemporains de Philippe savaient par cœur le *Rouge et le Noir*. Philippe, comme Julien Sorel, aimait de se fixer des délais et de les observer à la rigueur. « Avant cinq minutes, se dit-il, ce misérable Allemand ira dehors, et me cédera la place. »

Mais il se demandait aussi : « Comment lui ferai-je entendre que je l'ai assuré vu ? »

Philippe ne s'apercevait point qu'il signifiait sa volonté beaucoup plus catégoriquement par un hautain silence que par des paroles, par la roideur de son attitude et par un air d'attendre que l'autre fût parti. Il ne daignait point jusque-là expliquer à miss Florence elle-même le motif de sa visite. La fille d'Ashley Bell, toujours penchée sur son livre de comptes, levait cependant les paupières et suivait cette scène muette. Un Allemand comprend toujours quand on le met à la porte, Lembach ne cherchait déjà plus qu'à ménager sa sortie. Ce ne fut pas au bout de cinq minutes, mais d'une minute à peine, qu'il se retira. Il emporta l'un des cartons reliés en guise de livre. Il dit à miss Florence : « Si vous permettez, je prendrai celui-ci. Je le compulserai plus commodément dans ma chambre. »

Elle permit, d'un signe. Lembach sortit. — Qu'est-ce que cet Allemand vient faire chez vous ? Et il fouilla dans vos papiers ! s'écria Philippe avec une violence incroyable au moment que Lembach tirait la porte.

Miss Florence Bell ne témoigna aucun étonnement de cette violence qu'elle ne sembla même point remarquer, et Philippe fut bien aise. Elle lui répondit fort posément qu'Ashley Bell avait publié un seul volume, les *Voix de la Mer*, de la

Ville et de la Forêt, mais qu'il avait écrit sur des carnets, sur des feuilles volantes, sur des bouts de papier, des versets, des pensées en prose, innombrables, et surtout une prodigieuse masse de lettres, qui, rangées par ordre chronologique, formaient une histoire de sa vie ; qu'elle avait pris soin en effet de réunir et de classer ces lettres ; que Lembach, qui s'intéressait au Maître avait sollicité la faveur de les étudier, et qu'elle n'avait pas de raisons valables de refuser cette autorisation à un philologue.

Miss Bell articula ces derniers mots d'une voix étrangement aperçue, d'un ton commerçant, en femme d'affaires, qui ne serait pas fâchée d'exploiter, le cas échéant la littérature paternelle.

Philippe ressentit une nouvelle attente de jalouse, qui lui fit monter les larmes aux yeux et le sang au visage. Il dit, avec feu :

— Eh bien, croyez-vous que je ne m'intéresse pas au Maître ? Que cela ne me ferait pas aussi un immense plaisir, si vous me permettiez de fouiller dans toutes ces paperasses ?

Florence lui repartit avec tranquillité.

— Elles sont également à votre disposition.

— Egalement, murmura Philippe en baissant les épaules.

Son cœur ombrageux, non plus que sa raison orgueilleuse, n'admettait point l'égalité. Miss Bell sourit, avec honte, non sans malice. Il lui en fut gré. Elle ajouta :

— Moi aussi, je me tiens à votre disposition, et je vous ferai sur ces documents tous les commentaires utiles, fautes desquels ils seraient pour vous lettre morte. Ne sentez-vous pas qu'il me plaira davantage de bavarder avec vous qu'avec Lem-

bach ? Je ne sais pas, reprit-elle après une brève pause, pourquoi je dis cela ; car avec lui je ne parle point. Il préfère que je lui laisse le champ libre et que je ne me mêle pas de guider sa recherche.

Philippe fut tout d'un coup au septième ciel, et pensa la phrase ridicule des vieux romans : « Elle est à moi ! » Déjà il se faisait une fête de ces causeries quotidiennes, où il comptait de pousser l'intrigue avec la fille sous couvert d'étudier l'œuvre inédite du père. Dans le vrai, il n'avait de curiosité que d'Ashley Bell, et son amour pour Florence était purement de tête.

— Je vous remercie, dit-il, mais sans effusion et plutôt avec dignité. Il ajouta, d'un air de calme :

— Voulez-vous que nous commençons dès demain ? Il ne se doutait guère que, si disait, « demain », c'est que pour l'heure il ne souhaitait que s'échapper, et cherchait un prétexte.

— Demain, s'il vous plaît, dit Florence, toujours avec le même calme imposant.

Il la remercia encore et s'enfuit, beaucoup plus précipitamment que n'avait fait Lembach.

Dehors, il tomba d'abord sur Tintagel, qui semblait aux aguets, angoissé, et qu'une voix altérée lui demanda :

— Où étiez-vous donc ? Je ne savais pas où vous étiez passé !

(à suivre).

75
Ptes seulement la bouteille

Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Pétra, Galata Sérai No. 6, au magasin Apollo, Grand'Rue de Pétra, 176, et Menzildjoglou, Galata, Rue Haradji No. 14.

PROFITEZ DE L'OCCASION

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :

KARL HORNFIELD & Co

Tchirnayev Han. — Téléphone

Stamboul 376.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

ATA RÉFIK

Stamboul, Sultan-Hamam No 46 à côté de Madjid Mehmed Karakache

Toutes sortes de costumes, pâlets pour hommes, enfants, manufac-tures, bonneterie, draperie.

Vente en gros et en détail à des prix avantageux.

ANNONCEURS !

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahrman Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

NOUVEAUX ARRIVAGES

WHISKY ÉCOSSAIS

HARVEY

ETABLIS 1770

HARVEY EXTRA SPECIAL

GOLD LABEL

LA BOUTEILLE Ltq. 1.25

Harvey Spécial

Red Seal

La bouteille Ltq. 1.10

Dépôt à Stamboul, Arpadji Sokak.

Sous Achir Effendi Han.

On achète métal précieux au poids

Bosphore.

Faire offres à Métal au

Bosphore.

GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE

D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue Lafayette 41.

Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances de premier ordre. Règlement prompt et liberal de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannides et Cie.

Galata rue Eski Geumruk Ada Han 16-17

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

I. T. A.

Commission-importation-exportation

BUREAU : Galata, rue Richtim,

Eustratiades Han No 3.

GARAGE : Stravolo, Chichli, rue Despoti.

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté